



Éditorial

Davantage de proximité technique avec nos utilisateurs, pour coller à leur besoins



Concevoir des abreuvoirs, les produire et les commercialiser, voilà quel est le métier de LA BUVETTE depuis plusieurs dizaines d'années. Dans ce métier, nous avons

acquis, petit à petit, aux côtés des éleveurs, de l'expérience et du savoir-faire qui nous ont conduits à développer de nouveaux produits.

Comme dans beaucoup d'activités industrielles, le changement est permanent dans notre domaine. Des

nouvelles technologies, comme le solaire, s'imposent, et nous faisons en sorte de nous adapter à ces évolutions. Ce sont les appréciations des utilisateurs, relayées par les vendeurs et techniciens, qui doivent nous permettre de contrôler que nous avançons dans la bonne direction.

Notre ambition, c'est que notre client final puisse dire : « Un produit LA BUVETTE est innovant, pratique et d'un bon rapport qualité prix ». Il doit pouvoir l'acheter en pensant : « Ce produit est adapté à mes besoins, il me plaît ». Enfin, sans forcément en être conscient, il est souhaitable qu'il ressente LA BUVETTE de la manière suivante : « Cette marque fait de bons produits, que je suis fier d'utiliser ».

Pour arriver à cette situation favorable et s'y maintenir, nous devons continuer à évoluer progressivement vers plus de proximité technique avec nos clients finaux. Aux côtés des distributeurs et des techniciens, nous devons être en situation de leur apporter des conseils susceptibles d'optimiser la production et de rentabiliser les investissements, en un mot, d'être plus compétitifs.

Cette prestation de conseil doit être le reflet de la compétence, du professionnalisme et de la disponibilité de notre entreprise et de son réseau de distribution.

*Jean MARTIN
Président Directeur Général
SAS LA BUVETTE*

Actuellement en test

F 130 EL : l'abreuvoir individuel antigel

Prévu pour une sortie au premier trimestre 2005, l'abreuvoir F 130 EL est un **abreuvoir individuel antigel**. Cet abreuvoir est destiné à être installé dans les bâtiments où les risques de gel sont élevés. Il est particulièrement adapté à l'alimentation de **veaux** ou de génisses en cases collectives ou encore dans des boxes à **chevaux**. Placé sur un mur ou un poteau, il **facilite le curage**.

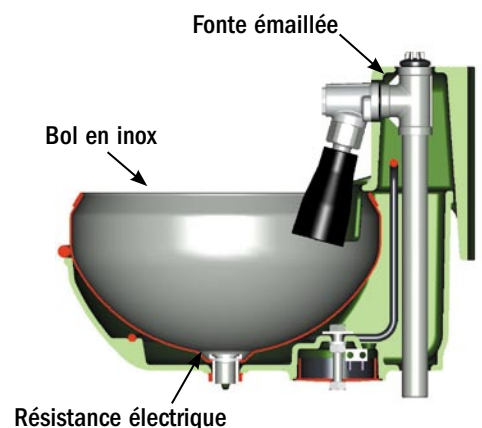
Le système antigel protège à la fois l'arrivée d'eau (sur 30 cm environ), la robinetterie et le contenu du bol. Le réchauffement est assuré par une **résistance électrique de 80 W**.

Les matériaux utilisés pour la produc-

tion du F 130 EL : **la fonte émaillée et l'inox de haute qualité (AISI 304)** en font un abreuvoir de très longue durée (on peut penser qu'il fera la vie de l'éleveur).

Le bol en inox est enchâssé dans celui en fonte émaillée. La résistance électrique circule dans l'espace entre les 2 bols et remonte le long de la robinetterie.

Dans une case collective on prévoira **2 abreuvoirs pour 10 animaux**. Le double équipement est indispensable pour éviter qu'un animal dominant ne limite l'accès à l'eau, ce qui est particulièrement dommageable en période de fortes chaleurs.

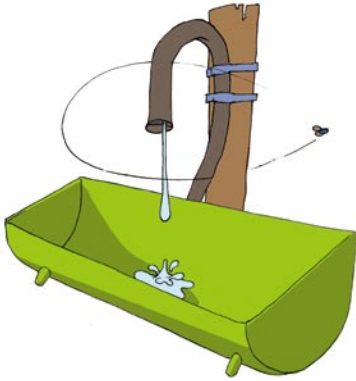


ABREUVEMENT DES VACHES LAITIÈRES EN

Lors de l'étude d'un bâtiment pour vaches laitières, l'équipement en abreuvoirs est trop souvent étudié tardivement parfois même après la

constitution du dossier de financement. Le budget paraît faible au regard de celui des autres équipements. En suivant quelques règles

simples, il est possible d'éviter les erreurs et d'assurer un abreuvement de qualité au troupeau.



1 Assurer un débit d'eau suffisant

Une vache en production boit entre 80 à 120 litres chaque jour. Pour 100 vaches, il faut 8 000 à 12 000 litres d'eau en 24 heures ! Délivrer de telles quantités d'eau nécessite une conduite d'eau de diamètre important avant et après le compteur.

Si l'installation nouvelle est faite à

partir de bâtiments anciens, le diamètre d'arrivée d'eau est souvent insuffisant : $\frac{1}{2}$ ' ou $\frac{3}{4}$ ' au lieu du diamètre 1' recommandé. Il faut prendre également en compte les besoins annexes : buvée des veaux, nettoyage de la salle de traite, etc....

2 Choisir les modèles d'abreuvoirs en fonction du type de salle de traite

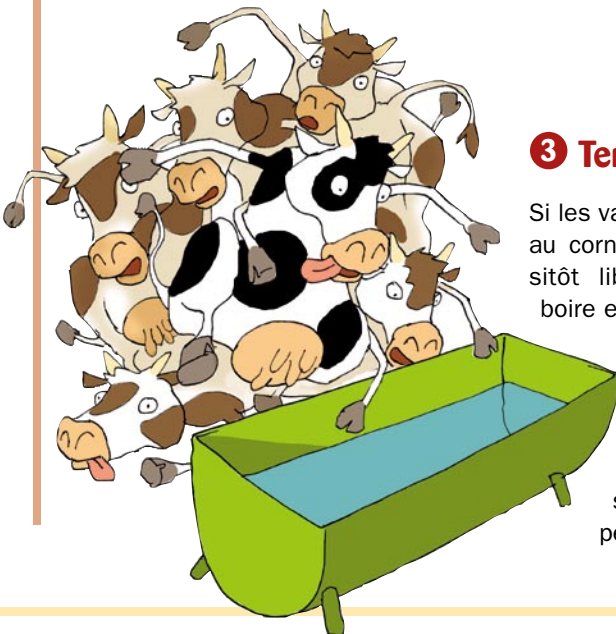
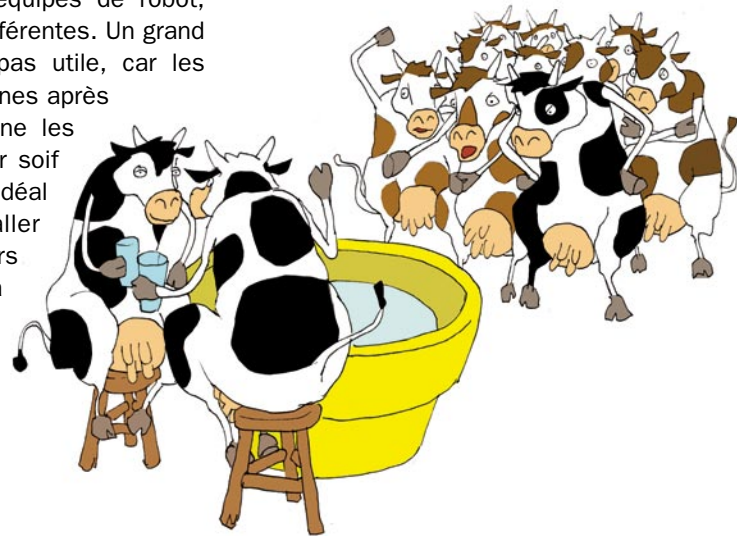
Les vaches boivent 30 à 50 % de leurs besoins quotidiens sitôt la sortie de salle de traite. L'installation doit permettre de satisfaire ces gros besoins. Par exemple, si l'éleveur est équipé d'une 2 x 12, 12 vaches doivent pouvoir boire ensemble, à volonté, dès leur sortie et pendant les 7 à 8 minutes qui les séparent du lot suivant. A raison de 20 à 30 litres par vache, cela fait près de 400 litres, d'où l'importance de choisir un abreuvoir à très gros débit, (environ 600 litres/min).

Les éleveurs américains aménagent des «drinking rooms» ou salles d'abreuvement. Il s'agit d'un espace avec un grand bac collectif en sortie de salle

de traite. Ce grand abreuvoir basculant doit être placé 5 à 10 mètres après le couloir de sortie de salle de traite, pour éviter les encombrements.

Pour les élevages équipés de robot, les données sont différentes. Un grand bac collectif n'est pas utile, car les vaches sortent les unes après les autres. Ce qui ne les empêche pas d'avoir soif après la traite ! L'idéal est donc d'installer plusieurs abreuvoirs à gros débit (15 à 20 litres/min) pour assurer un bon confort de buvée.

D'une salle de traite en roto, une vache sort toutes les 45 secondes ou toutes les minutes. Trois ou quatre bols ou un bac collectif conviennent.



3 Tenir compte du blocage au cornadis

Si les vaches sont bloquées longtemps au cornadis pour recevoir leur ration, sitôt libérées, elles veulent toutes boire en même temps. Les abreuvoirs installés doivent le permettre. Une vache qui ne peut pas accéder facilement à l'eau peu de temps après le repas, se couche et rumine sans boire, ce qui nuit à ses performances.

En effet, l'accès à l'eau joue un rôle sur l'ingestion. Plus l'eau est proche de l'aire d'alimentation, plus les vaches boivent et mangent. Il est donc souhaitable de placer des abreuvoirs à gros débit au plus près des cornadis, sur chaque poteau IPN et/ou dans chaque passage de logette.

BÂTIMENT : les 7 règles à respecter

4 Limiter l'impact des vaches dominantes

Tous les animaux ne sont pas égaux dans un troupeau. Les vaches dominantes limitent l'accès aux points d'eau. On contournera l'action d'une dominante en multipliant le nombre d'abreuvoirs ou en donnant une grande longueur aux abreuvoirs.



5 Se prémunir contre le gel

Dans les régions froides, à risque important de gel, on équipera le bâtiment d'abreuvoirs antigel. Il est toujours préférable de posséder ce type d'équipement plutôt que de chercher à calfeutrer le bâtiment. Une mauvaise circulation d'air, c'est la cause de problèmes respiratoires ou digestifs.



6 Délivrer une eau à bonne température

Dans les régions septentrionales ou de montagne, l'eau délivrée par les canalisations peut être très froide. Un système de réchauffage évite les risques de gel et permet de fournir une eau de boisson à 10°C ou 15°C. Cette température est réputée avoir un effet positif sur l'ingestion. Les animaux produisent alors davantage que ceux buvant une eau à 5°C.

7 Distribuer une eau saine

Une eau puisée peut être polluée. On sait qu'il n'y a pas de passage direct des germes pathogènes d'une eau ingérée vers le lait. Toutefois, chaque jour environ 1/2 litre d'eau résiduelle tombe du mufle sur le sol, souillant ainsi les logettes et la litière. Les germes risquent alors de passer par le sphincter et d'infecter le trayon.

Il est donc très recommandé de faire une analyse et de traiter l'eau si nécessaire.

Les normes bactériologiques dont on dispose sont les normes humaines puisqu'il n'existe pas de normes pour l'abreuvement des animaux.

Une vache = 100 litres d'eau/j

Une vache boit en moyenne 100 litres d'eau par jour : 15 à 20 litres matin et soir, en sortie de salle de traite, et environ 60 litres répartis en 10 à 15 buvées sur la journée, surtout entre 15 et 20 heures.

Des observations indiquent qu'une vache boit pendant 3 à 4 secondes, puis s'arrête 3 à 4 secondes, avant de boire à nouveau 10 secondes puis de respirer encore 10 secondes ; ceci pendant plusieurs minutes si besoin.

On considère qu'au maximum 15% des vaches d'un troupeau sont susceptibles de boire simultanément. Pour un cheptel de 40 vaches, il faudra donc prévoir six abreuvoirs individuels, en plus d'un bac collectif en sortie de salle de traite.



Cet article a été rédigé à partir, d'un dossier réalisé en collaboration avec la revue PLM, parue en novembre 2004/PLM N°351.

La parole aux hommes de terrain

L'avenir de notre métier : une haute technicité



M. Claude TOUSSAINT
VITAGRI SAS (88)

VITAGRI est une société spécialisée dans la distribution de matériel d'élevage. L'entreprise existe depuis fort longtemps et M. TOUSSAINT est particulièrement bien placé pour juger des évolutions du marché. « La

tendance majeure c'est l'augmentation de la taille des unités de production laitière. Les éleveurs se regroupent pour trouver des solutions qui leur permettent de diminuer leurs coûts d'exploitation. Ainsi, les jeunes peuvent s'équiper de robot par exemple, mais en plus ils peuvent améliorer leurs conditions de travail et avoir une vie de famille plus agréable. Cette évolution n'est pas sans conséquence sur notre activité. » Le métier se prépare à une forte évolution. « L'avenir, c'est la maintenance d'installations complexes comme celle de robots de traite. Nous devons être de plus en plus professionnels avec des techniciens formés à fois à la

zootechnie, l'informatique et à la robotique. Tout cela avec des interventions très rapides 7j/7 ». Pour les abreuvoirs aussi, l'augmentation de la taille des exploitations a aussi ses effets. « Aujourd'hui, le marché s'oriente vers des abreuvoirs de grandes dimensions à haut débit, pour faire boire le maximum d'animaux en un minimum de temps. Les éleveurs recherchent également un nettoyage très rapide et très facile distribuant une eau tempérée ». On voit que les relations de VITAGRI avec le service Recherche et Développement de LA BUVETTE sont étroites, puisque le produit adapté existe : c'est le basculant inox.

Vos interlocuteurs en région

Sébastien Bruthé, nouveau technico-commercial de la région sud-ouest

Pour Sébastien Bruthé, la valeur n'attend pas le nombre des années. Ce jeune technicien (21 ans), apportera ses conseils à la fois dans la région sud-ouest et en Espagne. C'est son goût immodéré pour l'élevage qui a guidé ses pas. Il possède déjà deux BTS : un BTS "AXE" et un "Génie des Équipements Agricoles". Pour ce dernier, il a suivi des études en alternance. Il a accompli un travail de recherche et développement à LA BUVETTE durant un an. Il a rejoint l'équipe commerciale au mois de juillet en apportant son nouveau savoir-faire et sa grande motivation aux éleveurs et revendeurs du sud-ouest et d'Espagne.

Sege RENARD
Port. 06 08 26 94 05

Agnès DENIS
Port. 06 75 35 90 93

Didier CORNIQUET
Port. 06 80 46 30 88

Pascal LEBLAY
Port. 06 80 84 81 55

François PRADES
Port. 06 07 13 49 32

Laurent LEBRETON
Port. 06 07 86 63 98

René BERTHELOT
Port. 06 81 28 04 13

François GUIGUEN
Port. 06 81 46 32 82

Sébastien Bruthé
Port. 06 87 62 27 13

Patrice LEBLOND
Port. 06 14 35 03 24

Roger Bove
Port. 06 13 71 33 64

Sébastien MARC
Port. 06 81 53 26 44

Technico-commercial

